



REVUE DE PRESSE 2020

Titre de l'article : « il y a un manque d'ambitions à Poitiers »

Média : Centre Presse

Date de publication : 01/01/2020

Lien vers l'article : <https://centre-presse.fr/article-721546-il-y-a-un-manque-d-ambition-a-poitiers.html>

« Il y a un manque d'ambition à Poitiers » Chargé de développement au Centre régional information jeunesse (Crij), Siegfried Burgeot répond à nos questions sur le Poitou.

Quel est votre site préféré en Poitou?

Siegfried Burgeot : « La place du marché à Poitiers. Parce que c'est vivant, c'est le dernier endroit vivant à Poitiers. C'est bien le jour, la nuit, le week-end, à toutes les saisons. J'y travaille, j'y mange, j'y bois des coups, j'y discute et j'y rigole. Je rencontre plein de gens, c'est un lieu vraiment fait pour ça, les rencontres. Le marché, j'y vais de temps en temps. »



Siegfried Burgeot :
« J'aime le côté
village de Poitiers. »
Igaudens

Quel est votre plat ou produit préféré du Poitou?

« La bière des Pirates du Clain, faite aux Usines nouvelles de Ligugé. Elle est très bonne, je suis amateur de bière, mais c'est aussi pour le côté local. Et puis, elle est associée à des moments festifs, c'est affectif. »

« À Poitiers, la place du marché c'est bien le jour, la nuit, le week-end »

Quel est pour vous

le personnage emblématique du Poitou?

« L'équipe des Usines nouvelles de Ligugé. Parce qu'ils n'ont pas peur de prendre des risques, et qu'ils sont dans une démarche de transformation de la société. Ils reviennent à une échelle où les gens se connaissent, où ils peuvent interagir ensemble. C'est inspirant. »

Ce qui vous plaît en Poitou?

« À part Poitiers, pas grand-chose. Ce qui me plaît à Poitiers, c'est la taille. C'est un village. J'aime bien ce côté d'un village dans la ville. On n'est pas perdu dans une grande foule tout en gardant l'avantage d'être dans une ville. »

Ce qui vous désole?

« Un peu la même chose. Souvent, les gens se complaisent dans cet aspect de village et n'essaient pas de tendre vers une plus grosse ville. Il y a un manque d'ambition. Il y a souvent ce frein: on n'y arrive pas car on n'est qu'à Poitiers. Dans la fusion dans la Nouvelle-Aquitaine, on n'a pas assez lutté avec le Bordelais pour avoir assez de place. »

Qu'aimeriez-vous trouver en Poitou?

« Davantage d'écoles et de formations innovantes. Des cursus qui permettent aux jeunes de pouvoir étudier des sujets actuels, voire en avance, liés au numérique, à l'environnement, au social. Il y a un manque ici. »

Propos recueillis par Laurent Gaudens

Titre de l'article : « des lieux innovants qui donnent envie »

Média : ça m'intéresse

Date de publication : mars 2020



DES LIEUX INNOVANTS QUI DONNENT ENVIE

ANCIENS PRESBYTÈRES OU MANOIRS ACCUEILLENT Désormais des entrepreneurs ou des artistes. On y promeut la coopération et on y invente l'avenir ensemble.

L'air du village à sentir et on ne se plaindrait pas de l'absence de... Pour les habitants, ce n'est pas seulement un lieu de vie, mais un lieu de vie innovant. À Villefranche, en Ardèche, une vingtaine de personnes ont décidé de transformer un ancien presbytère en lieu de vie innovant. Ce projet a été financé par le conseil municipal de Villefranche. Les habitants ont financé le projet par des souscriptions individuelles. Tous les projets ont un point commun : ils sont financés par les habitants. Ils ont financé le projet par des souscriptions individuelles. Tous les projets ont un point commun : ils sont financés par les habitants.

américain Ray Oldenburg qui le définit comme tel espace, entre la maison et le travail, qui accueille les gens. Il peut être un lieu de rencontre, un lieu de travail, un lieu de vie innovant. Ce projet a été financé par le conseil municipal de Villefranche. Les habitants ont financé le projet par des souscriptions individuelles. Tous les projets ont un point commun : ils sont financés par les habitants.

300 TIERS LIEUX DEVRAIENT ÊTRE CRÉÉS EN NOUVELLE-AQUITAINE D'ICI À 2021

C'est une ambition ambitieuse, le nombre de tiers lieux en Nouvelle-Aquitaine est de 100. Ce projet a été financé par le conseil municipal de Villefranche. Les habitants ont financé le projet par des souscriptions individuelles. Tous les projets ont un point commun : ils sont financés par les habitants.



avec son à réhabiliter. L'accueil de personnes en situation précaire est dans les projets, et la justice sociale est un enjeu majeur. Les habitants ont financé le projet par des souscriptions individuelles. Tous les projets ont un point commun : ils sont financés par les habitants.

Plusieurs en France, la région Nouvelle-Aquitaine a compté dix 2011 l'objectif de créer 300 tiers lieux en Nouvelle-Aquitaine. Ce projet a été financé par le conseil municipal de Villefranche. Les habitants ont financé le projet par des souscriptions individuelles. Tous les projets ont un point commun : ils sont financés par les habitants.



seul dans les communes. Il a été créé en 2011. Ce projet a été financé par le conseil municipal de Villefranche. Les habitants ont financé le projet par des souscriptions individuelles. Tous les projets ont un point commun : ils sont financés par les habitants.



pour le remettre pas dans les mains collectives. Ce projet a été financé par le conseil municipal de Villefranche. Les habitants ont financé le projet par des souscriptions individuelles. Tous les projets ont un point commun : ils sont financés par les habitants.

LA DYNAMIQUE COLLECTIVE NE SURVIT PAS L'ÉQUILIBRE ÉCONOMIQUE EST DE BIEN MAÎTRISER... Ce projet a été financé par le conseil municipal de Villefranche. Les habitants ont financé le projet par des souscriptions individuelles. Tous les projets ont un point commun : ils sont financés par les habitants.

comme un service public, comme La Fabrique à Odeur de France (Cassis) qui accompagne les artisans locaux de l'artisanat local. Ce projet a été financé par le conseil municipal de Villefranche. Les habitants ont financé le projet par des souscriptions individuelles. Tous les projets ont un point commun : ils sont financés par les habitants.

Le prochain étape est de proposer à nos habitants de participer à la gestion de nos lieux. Ce projet a été financé par le conseil municipal de Villefranche. Les habitants ont financé le projet par des souscriptions individuelles. Tous les projets ont un point commun : ils sont financés par les habitants.

Titre de l'article: «L'imagination (économique) au pouvoir

Media : dimanche magazine

Date de publication : 18 octobre 2020

EN CHIFFRES

2
Les fablabs de Mami, à Tours, et Ribert-Houdry, à la Maison de Bégon de Blois, ont obtenu le label Fabriques numériques de territoire. Accessibles, ils permettent de s'initier au multimédia ou de fabriquer des prototypes, par exemple.

100.000
Ce serait le nombre de visites produites par impression 3D ou découpe laser en France en deux semaines, grâce à cinq mille personnes, estimaient les « makers » dans une tribune publiée dans *Le Monde*.

1.800
Le nombre de tiers-lieux recensés en 2018, dans le cadre du projet gouvernemental Fabriques de territoire : coworking, micro-folie, campus connecté, atelier partagé, fablab, garage solidaire, social, glace, makerspace, friche culturelle, maison de services au public, etc.

2.700
C'est le nombre de m² que le réseau Make Ici aimerait investir à Tours. Après Montreuil, Marseille, Nantes, le

VU D'ICI

« Sortir de la caricature du milieu geek »

À Ligugé (Vienne), Les Usines font figure de pionniers. Après la phase d'expérimentation, le tiers-lieu poitevin estime avoir prouvé son efficacité économique.

Après une à deux semaines de stupeur, « on s'est rapidement mis en ordre de marche et on a fabriqué entre six et sept mille visées en l'espace d'un mois et demi ». Alors que le coronavirus s'installait en France, l'ancienne filature de Ligugé n'est pas restée inactive. « Il faut sortir de la caricature du milieu geek et bidouilleur », sourit Cyril Chessé, co-fondateur et co-propriétaire des Usines, en activité depuis 2013. Si le fablab est la porte d'entrée la plus « populaire » (ouvert à tous le mardi soir) de ce tiers-lieu pionnier, Les Usines sont surtout un lieu de production, conventionné par l'Université de Poitiers en tant que laboratoire de recherche et subventionné par la Région, l'Europe, l'Agglomération, la commune. Parmi ses principaux atouts, les visiteurs affluents, artisans, artisans d'art ou innovateurs



Les Usines, un tiers-lieu pionnier. (Photo: Les Usines)

accrus, d'un réseau. « Aujourd'hui, les espaces publics, de rencontre et d'échanges, en dehors des médiathèques et des bars, il n'y en a plus tant que ça », souligne Cyril Chessé : « Pendant le confinement on a senti des initiatives de se rencontrer : des chaînes de discussions ont été mises en place rapidement pour échanger sur nos difficultés, nos situations. On a pu se serrer les coudes, trouver une dynamique qui n'existe pas toujours dans les entreprises classiques ». Le modèle a fait ses preuves. « Aujourd'hui, nous considérons que nous sortons du projet expérimental, on a testé notre modèle économique et il fonctionne », expliquent les porteurs du projet, désireux « d'entrer dans une nouvelle phase et de doubler la capacité d'accueil ». Une extension de 3.000 m² est prévue et déjà à l'étude.

Titre de l'article : "Ruralité, le renouveau des campagnes ?"

Media : Que choisir ?

Date de publication : Décembre 2020

DÉCRYPTAGE — RURALITÉ

 **LES USINES**
LIGUGÉ (VIENNE)

Une trentaine de professionnels hébergés dans un tiers-lieu

En 2009, quatre jeunes animés par la même envie transforment les ruines d'une usine de filature en un lieu de création innovant.

Laisée à l'abandon depuis les années 1970, la filature de Ligugé aurait dû être démolie. C'était sans compter sur l'abnégation de quatre jeunes gens qui, au terme d'un long combat, en rachètent les ruines en 2009 et y créent un lieu pas comme les autres. Dans les bâtiments répartis sur 2 hectares, des ateliers sont aménagés et des porteurs de projets, accueillis. Dix ans plus tard, Les usines hébergent une trentaine de professionnels, dont un coiffeur, un ferronnier, un tailleur, un décorateur de spectacles, une marqueteuse, un brasseur, un facteur d'instruments à vent, un producteur de plantes aromatiques et bien d'autres.

« La diversité des profils, c'est la clé de ce genre d'endroit, soutient Denis Meunier, l'un des fondateurs. Des échanges naissent des projets qui n'auraient jamais pu voir le jour ailleurs. » Côté administration, alors qu'une SCI gère le bâti, une association, à laquelle adhèrent tous les résidents, se charge de faire vivre ce « tiers-lieu » et de l'ouvrir sur l'extérieur. Des événements (journées portes ouvertes, festival...) y sont régulièrement organisés et, chaque vendredi soir, un marché de producteurs se tient dans l'allée centrale. « Au début, les élus et les administrations ne comprenaient pas ce que nous voulions faire. Mais à force d'explications, nous avons réussi à les convaincre et, aujourd'hui, ils nous soutiennent, indique Denis Meunier, qui a encore des projets plein la tête. Grâce à une entreprise spécialisée, nous sommes en train de faire revivre l'ancienne centrale hydroélectrique de l'usine. Nous préparons également l'accueil de nouveaux artisans et artisans de transformation de bâtiment en serre urbaine. Nous n'hésiterons pas à tenter d'autres expériences. »

Pour Denis Meunier, l'un des fondateurs, la diversité des profils accueillis est le secret de la réussite.



Titre de l'article : "D'une filature industrielle à un tiers-lieu écologique"

Media : Le mag

Date de publication : 14 juin 2020

Lien vers l'article : file:///C:/Users/TEMP.DESKTOP-0M6BLIC/Desktop/Articles%20de%20presse/dune-filature-industrielle-a-un-tiers-lieu-ecologique.htm

